

## Nouvelles de

## Bernadette

## Sur les pas de Bernadette – Une aventure internationale

Après avoir découvert Lourdes l'année dernière, un groupe de jeunes Italiens de Rome est venu à la rencontre de Bernadette à Nevers. Quelques jeunes français de Paris et de la Nièvre les ont rejoints.



Les jeunes se mesurent à la taille de Bernadette

Voici leurs témoignages :

« Différentes langues, différentes personnes à découvrir... d'abord un sentiment de dépaysement : pour écouter, il faut du temps et de l'énergie aussi... mais aujourd'hui je peux dire comme Bernadette : '**je n'oublierai personne**', on était finalement tous de la même 'équipe'. »

« **Ose le silence**: une invitation entendue pendant la marche sur les pas de Bernadette. Une expérience que Bernadette a vécue dans son quotidien, elle aussi

a eu du mal quelque fois à oser le silence ; je me sens invité comme Bernadette à oser un peu plus le silence dans ma vie... »

« De ces jours à Nevers, je garde un souvenir que j'ai du mal à exprimer : la beauté des 'choses cachées' comme les jeux d'ombres et de lumières dans les feuillages... la beauté du temps de partage ... »

« '**Je vais à Nevers parce que personne ne m'a attirée.**' disait Bernadette par rapport à sa décision de devenir sœur de la Charité de Nevers. Je suis touchée par la liberté de Bernadette, elle a osé un choix libre, elle a pris le temps de s'interroger, de douter aussi. **Les doutes nous rendent libre de choisir.** nous a-t-on dit pendant la marche. L'expérience de Bernadette résonne en moi : Je me suis éloignée de la foi, et je suis revenue sur me pas parce que c'était mon choix, personne ne m'a poussée. L'expérience de foi pour moi, c'est de se sentir accueillis, aimés tels que nous sommes ... »

« Je vois notre séjour ici à Nevers comme les grains du chapelet : Notre Dame des Eaux, l'infirmerie, la salle du Noviciat et Bernadette... Des passages et des lieux que nous avons découverts ensemble ... **je suis arrivé, je ne connaissais personne et je repars heureux de toutes ces rencontres !** »



Dernière soirée de relecture



Récolte des herbes aromatiques

Depuis décembre, nous partageons la maison non seulement avec les pèlerins qui sont toujours aussi nombreux (près de 200 000 personnes par an et de toutes nationalités) mais aussi avec une vingtaine de jeunes migrants arrivés en France sans famille, des « mineurs non accompagnés ».

Par leur vocation, les sœurs de la Charité de Nevers sont appelées à vivre dans le monde, dans les périphéries des sociétés, au milieu des gens, de « plain-pied » selon l'expression de notre fondateur. Ici, à la Maison-Mère, plus que jamais, le monde nous rejoint.

Après de rudes traversées, les jeunes migrants ont trouvé un « chez eux » à l'Espace Bernadette, et aussi une place dans un des lycées ou collèges de Nevers. Ils ont trouvé des amis, des bénévoles leur

apprenant le français, des gens qui comptent sur eux et se réjouissent de leur présence. Dans tout groupe de pèlerins, des personnes ont fait l'expérience d'être exilées, de devoir tout reconstruire dans un pays qui n'est pas le leur. Voir des jeunes accueillis dans la maison de Bernadette les touche profondément. Ainsi, il y a eu ces Italiens qui se sont mis à parler avec un jeune africain passé par l'Italie lors de son long périple. Ils ont exprimé leur joie de faire sa connaissance. Ces rencontres joyeuses apaisent les cœurs dans une Europe qui ferme souvent ses frontières.

Les après-midis d'été sont régulièrement réservés à la coiffure. Rasoirs, brosses, lames de rasoir et le jardin du noviciat se transforme en salon de coiffure et on y va avec précision s'il vous plaît. Chaque coupe est méticuleusement suivie par tout le groupe de jeunes au son des tamtams.



Fiers du résultat

Désormais, la maison s'anime lors des matchs de foot - surtout en ce début d'année pendant la coupe du monde de l'Afrique. Lors des soirées de vacances scolaires, les jeunes rejoignent la nouvelle cabane construite pour abriter leurs vélos, trottinettes et autres matériels. Ils retrouvent alors leurs chaussures de foot qui jusque-là formaient un grand amas joyeux (mais peu présentable aux pèlerins) devant l'entrée de la maison. Une fois chaussés, c'est parti pour le grand match du soir, les jeunes ne se lassent pas, la bonne humeur et la rage de gagner sont toujours au rendez-vous, au rythme de leurs musiques venant d'ailleurs qui nous font voyager.



Montage de la cabane

Nul ne s'étonne : ils ont gagné les deux matchs (à l'extérieur et à domicile) contre leurs amis hébergés comme eux par Habitat et Humanisme à Lyon. Nous sommes fiers de « nos » jeunes, comme nous les appelons désormais... et ils ne jouent pas seulement bien, ils travaillent bien : à l'école comme aussi pendant leurs stages à l'Espace Bernadette.

Mais pour ces jeunes, l'Espace Bernadette ne restera qu'un lieu de passage. Lorsqu'ils seront prêts, ils seront envoyés dans d'autres structures, des collocations où ils apprendront à avancer dans l'autonomie. **Cela n'empêche, ils retournent voir leurs copains à l'Espace Bernadette qu'ils continuent d'appeler « chez nous » et nous sommes heureux de les croiser dans les couloirs.**

**Ainsi Ibrahim a également quitté la maison, sans pour autant l'oublier** : il revient cette année une semaine sur deux au jardin car il est en apprentissage en alternance. Ce jeune passionné par le jardinage a conquis tous les cœurs par son enthousiasme et sa joie de vivre. En saluant tout le monde très respectueusement, toujours avec une attention particulière pour chaque personne, **il nous enseigne ce que veut dire mettre en pratique la belle expérience de Bernadette :**

**« Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne. »**

*La communauté de la Maison-Mère des sœurs de la Charité de Nevers*



## Sainte Bernadette... pharmacienne ?



**Le samedi 21 septembre à 16h30**

à l'Espace Bernadette

## **Bénédiction et découverte du jardin aromatique et de son séchoir**

avec dégustation de tisanes



Peu le savent et beaucoup en sont étonnés : au-delà de son métier d'infirmière qu'elle exerçait avec talent au point de devenir rapidement responsable de l'infirmerie de la Maison Mère à Nevers, **Bernadette savait préparer des médicaments. Elle connaissait certains secrets des plantes et préparait de formidables mixtures et potions qui soulageaient les sœurs malades et requinquaient celles qui étaient fatiguées.**

Aux Archives des sœurs de la Charité de Nevers est conservé un petit livret où Bernadette notait les mesures ; dans le musée nous pouvons encore voir la balance dont elle se servait pour préparer les médicaments. Forte en calcul et dotée d'un bon sens pratique, elle ne cessait de répéter à ses sœurs : **« Faites bien attention où vous mettez la virgule dans les mesures ! »**

**Pour faire mémoire de ce talent de Bernadette, nous avons constitué un jardin aromatique et vendons désormais les tisanes bio à la boutique sous la marque « Les secrets de Bernadette ».**

Salariés, bénévoles, migrants et sœurs de la maison sont heureux de récolter, trier et préparer

les fleurs et feuilles à faire sécher sous la houlette des deux jardinières : Candice et Anne-Claire... et les moments sont toujours accompagnés d'une tisane chaude et de la bonne humeur !

*Sr Susanne*

## En images...



Un groupe de jeunes pèlerins italiens



Le 15 août : procession aux flambeaux...



...devant la Chapelle St Joseph



Découverte du jardin...



...avec le groupe Zachée

## Le billet du P Yves - De la tisane de l'humiliation à la tisane de l'humilité

Combien de fois, Bernadette s'est-elle entendu dire 'bonne à rien' ? Combien de fois ne l'a-t-elle pas répété ? Ces humiliations n'ont en rien altéré sa simplicité, son humilité, sa détermination.

'Bonne à rien', Bernadette reçoit au terme de son noviciat la mission d'être aide-infirmière. Elle sera peut-être capable de faire des tisanes ! Non seulement, mais, elle, la petite ignorante de Lourdes, révélera d'immenses talents d'infirmière ! Des talents de professionnelle comme l'atteste le médecin de la communauté :

**« Elle soigne ses malades avec beaucoup d'intelligence et sans rien omettre des prescriptions faites. »**

Bernadette a aussi la capacité de reconnaître le visage de Dieu en chacune de ses sœurs dont elle doit prendre soin. 'Bonne à rien', Bernadette fait preuve d'une grande sagesse quand elle témoigne qu'

**« il faut beaucoup d'humiliations pour vivre l'humilité. »**

et qu'il ne faut pas attendre de remerciements, de compliments :

**« Quand on soigne un malade, il faut se retirer avant de recevoir un remerciement.**

**On est suffisamment récompensé par l'honneur de lui donner des soins. »**

'Bonne à rien', Bernadette fait preuve d'humilité quand elle déclare à une sœur :

**« Apprenez ma sœur que je n'aspire qu'à devenir supérieure de moi-même et je ne peux y parvenir. »**

Avec Bernadette, apprenons à demander le pain de l'humilité, à boire la tisane de l'humilité.

